

Deux lettres pour s'exprimer : l'AG

En m'appuyant sur le magnifique travail de Marc-Alain Ouaknin, *Les Mystères de l'alphabet*, que je viens de relire avec bonheur, et forte d'une semaine bien remplie, j'ai eu envie de m'amuser avec les deux initiales de l'Assemblée Générale.

Le **A**, première lettre de l'alphabet, dérive du *ALEPH*, qui signifie le taureau. Il représente la force et exprime l'Energie et la Vitalité. Celle qui met en mouvement comme un pied que l'on engage fièrement sur un chemin choisi.

Le **G**, lui, est issu du *ZAYIN* qui, en hébreu, désigne une arme. À bien y réfléchir, une arme c'est, somme toute, un outil dont certains se servent comme instrument de pouvoir pour contraindre l'autre et obtenir ce qu'ils désirent et ne le peuvent par d'autres voies. Heureusement, dans notre monde encore civilisé, l'arme est symbolique et se traduit en AG par un simple bulletin de vote et j'espère bien que cela durera encore longtemps...

Notre projet est exceptionnel car il permet de conjuguer le plaisir intellectuel et le développement physique, le bonheur de dessiner avec l'intérêt d'échanger, la joie de danser avec celle de réfléchir et d'apprendre et c'est certainement la réalisation de cette promesse généreuse qui vient nourrir notre capacité d'être. Vous êtes aujourd'hui **2649** à venir pratiquer régulièrement une activité culturelle, sportive ou de loisir.

Ce projet ambitieux est aussi généreux car, grâce à l'engagement sans faille de nos 240 bénévoles, à l'investissement de nos salariés et au soutien financier régulier des Mairies de Tours, de Saint-Avertin et de Tours Métropole Val de Loire, nous pouvons offrir des prestations de qualité à un prix abordable pour tous.

Dans un monde déséquilibré, hypertrophié par les tensions, où la parole donnée et les traités signés s'effacent sous le joug de la violence, où le droit international s'effondre devant la loi du plus fort, et où « montrer ses muscles » a plus



L'AG est donc tout à la fois symbole d'énergie et organe de décision et, à ce titre, elle s'impose comme un moment privilégié qui rythme et marque de son sceau chaque année de la vie de l'association. C'est un moment déterminant pour regarder en arrière et se tourner vers l'avenir : c'est bien cet horizon qui a réuni en salle C, par un froid crachin, de nombreux adhérents. Entre la belle organisation des bénévoles de l'accueil, la solennité de la réunion, les votes à l'unanimité, les sourires et le pot de fin de séance, je peux vous assurer que notre signature, « l'ambiance TIA », était bien là.

de valeur que « tendre la main », **venir à TIA** s'impose comme un espace-temps privilégié. Nous pouvons nous y ressourcer sereinement, profiter d'un moment choisi, prendre soin de nous et accrocher à notre visage un sourire pour repartir enrichi et plus léger.

Au total, si l'année 2023-2024 fut bien remplie, celle à venir, le sera tout autant, car TIA est un magnifique parterre coloré de nos diversités qui ne demande qu'à continuer à se développer et à s'épanouir. Alors continuons notre route avec bonheur car, comme l'affirme un proverbe japonais :

« *On commence à vieillir lorsque l'on cesse d'apprendre* ».

L'ensemble des membres du Conseil d'Administration se joint à moi pour vous remercier de votre confiance et de votre soutien.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE - Présidente de TIA
(Touraine Inter-Ages Université)

SOMMAIRE

AG et nouveau CA	2-4
Un tour par l'entrée vaut le détour	5
Brin d'histoire : conte de Noël / cases blanches	6-7
Sport : Tournoi de bad	8
Les chiens aboient, les randonneurs passent	9
Bibli, nouveau fonctionnement et achats	10-12
Lire & Écrire : Le mystère de la page blanche	13
Conférences	14
Au Fil des jours : Automne	15

Assemblée générale

Les adhérents heureux d'un TIA rayonnant

Malgré un léger retard dû aux manifestations paysannes, l'Assemblée générale de TIA s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse, marquée par des adhésions en hausse, un trésorier « heureux », une présidence « pro-active » et un projet immobilier plus que jamais d'actualité.



Fait exceptionnel dans l'histoire (la « riche histoire » dira la Présidente) de TIA, l'Assemblée générale va commencer avec un gros quart d'heure de retard, pour permettre aux adhérents, bloqués sur le boulevard périphérique de Tours par les manifestants agricoles, de rejoindre la Camusière.



N'empêche, la salle était bien pleine : 269 présents + 99 pouvoirs, soit 368 personnes pour un quorum largement atteint de 265, permettant donc le déroulement de cette AG.

Cette fidélité a d'ailleurs été remarquée par les orateurs officiels qui n'ont pas manqué de souligner qu'il était rare, voire rarissime qu'une assemblée générale d'association rassemble autant de monde. Les officiels donc (lire encadré), autour de Laurent Raymond (*photo ci-contre*), le maire de Saint-Avertin dont le discours devait démarrer par un hommage appuyé, très appuyé même, à la Présidente de TIA, Françoise Parisot, qualifiée de « *pro-active* », « *très engagée* », très pugnace pour « *obtenir un maximum de choses* » même si, « *nous devons tenir compte des obligations municipales* ».

Lesquelles fournissent à TIA des salles locales pour un montant équivalent à 25.000 € par an. Le maire devait ensuite avec cette petite phrase : « *il fait froid dans l'entrée* », souligner que les dépenses de fonctionnement de la Camusière (dont le chauffage !), qui relèvent de Tours Métropole, avaient un coût « colossal » de 1,2 millions d'€ par an.

Mais son grand projet (oh combien partagé avec la Présidente) qui permettrait en ces temps difficiles pour les collectivités de faire des économies d'échelle, c'est bien la construction de cette Maison des Arts qui serait mutualisée avec TIA.

Les Officiels (photo ci-contre)

Pour Tours / Mmes Catherine Reynaud, adjointe au maire et Delphine Daries conseillère municipale.

Pour Saint-Avertin / Mmes Maud Dublineau et Evelyne Dupuy conseillères municipales.

Pour le Crédit Mutuel / MM. Jean-Yves Pertuis (président de la Caisse Tours Val-Est), Christophe Grassin (directeur) et Jonathan Arduin.



Auparavant, Mme Reynaud (mairie de Tours) devait reprendre la formule de Françoise Parisot dans son petit mot introductif (« *montrer ses muscles plutôt que de tendre la main* » à propos des tensions dans le monde) en affirmant que « *nous partageons les mêmes valeurs humanistes, celles d'associations qui cultivent la démocratie au quotidien* » concluant que « *TIA rayonne sur la Métropole* » associant « *l'art de bien vieillir à l'art de vivre* ».



Le rapport moral de la Présidente (*photo ci-contre*) devait se décliner en quatre points comme autant de thèmes stratégiques : les projets immobiliers (un bâtiment de 4.000 m² mutualisé) ; des locaux mieux adaptés (éclairages LED, nouvel accueil) ; la communication (guide du bénévole, site Internet refait : remerciements à Marie-Claude Boissy, très applaudie) ; ouvrir notre catalogue.

Françoise Parisot devait ajouter un cinquième point : celui de l'archivage, avant d'annoncer que la bibliothèque informatisée ouvrira ses portes début décembre, et de rendre un vibrant hommage aux 240 bénévoles et aux quatre salariés de TIA. Marie-Claude Boissy devait, elle, présenter une série de graphes pour illustrer le rapport d'activité, s'arrêtant sur la forte hausse (+163 adhérents en 1 an) en 2023-24, hausse qui se poursuit sur l'année, provenant pour une part du retour d'anciens adhérents et pour une autre part de l'enrichissement notable du programme d'activités.

Les principaux chiffres du rapport d'activité

Nombre d'adhérents (au 27 novembre) : **2649 (+163 en un an)**

Profil : 61/70 ans (40 %) ; 71/80 ans (48 %) ; + 80 ans (11 %)

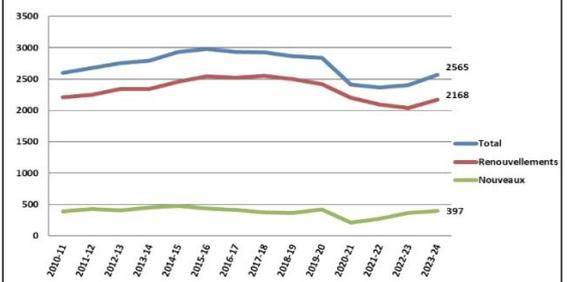
Age médian : **71 ans et demi**

Lieux de résidence : **Tours** : 824 (32 %) , **Saint-Avertin** : 529 (21 %) , autre Métropole : 672 (27 %) , autre Indre-et-Loire : 523 (19 %).

Bénévoles : **242** (134 femmes/108 hommes). 196 animent une activité / 78 font fonctionner TIA (dont 17 administrateurs).

Activités : 239 sessions (+ 14 en 2023) dont 51 en sports (28 disciplines) et 43 en langue (9 langues). **5482** inscriptions aux activités soit 2,14 par adhérent (40 % au Culturel et 26 % aux Sports).

2011/2024/évolution du nombre d'adhérents



Suivaient une présentation très complète des différents événements qui ont animé la vie intense de TIA (pique-nique géant, bal country, après-midi dansant, théâtre, prix littéraire, expos d'art, etc.).

Après la bénédiction des finances par les deux commissaires aux comptes (MM. Favreau et Reboul) et le point chiffré (*voir ci-contre*) d'un trésorier « heureux », on passait à l'élection des candidats (8) et au renouvellement de 3 membres du Conseil d'administration.

Tous ont été brillamment élus ou réélus (367 votants, 364 suffrages exprimés) et intronisés dans leurs fonctions dès le lendemain (*voir page suivante*).

Les huit résolutions mises aux voix ont toutes été adoptées à l'unanimité, preuve de la satisfaction et de la confiance des adhérents envers un TIA en pleine forme.

Les principaux chiffres financiers 2023/2024

Recettes (total) : 403.445 € ; panier moyen : 130,52 €

Dépenses (total) : 365.870 € (**Excédent de 37.575 €**)

Par rapport au Budget :

Recettes : + 303.313 € ; dépenses : - 7.262 €

Réserves : 354.111€ (soit 1 an de fonctionnement)

Prévisions 2024/2025

Recettes : 364.256 € (soit + 88 adhérents : 2650 chiffre déjà atteint !) ; droits d'adhésions stables * ; panier moyen de 132,43 € ; maintien des subventions Métropole et Tours)

Charges : 398.335 €

Projets : 50.000 € (bibliothèque, ordinateurs...)

* Reconnus à l'identique (42/55) pour 2025/2026 après vote.

Le nouveau Conseil d'Administration du 29 novembre 2024



De gauche à droite : Ghislaine CARIMALO (VP Multimédia) ; Marie-Claude BOISSY (Présidente adjointe) ; Gilles BELMONT (VP adjoint Art de Vivre) ; Françoise PARISOT-LAVILLONNIÈRE (Présidente de TIA) ; Christine MEYER (VP Événementiel) ; Serge BAUS (VP Bridge) ; Laurence CHALOM (VP adjointe Culturel) ; Marylène MOUSSET (VP Culturel) ; Anne-Marie COURANT (VP Artistique) ; Patrick GIGOUT (VP Services Généraux) ; Christian AIMÉ (VP adjoint Artistique) ; Rémi PROCHASSON (VP adjoint Multimédia) ; Henri GRILLET (Trésorier) ; Marc LAMOUR (VP Sports) ; Joëlle MOUNIER (VP Arts de Vivre) ; Joëlle JARRIGE (VP adjointe Sports) ; Bernard MEUNIER (VP Langues) ; Nadège DELAUNAY (VP Adjointe Services Généraux) ; Hervé CANNET (Secrétariat CA) ; Denis VIOT (VP adjoint Langues).

Manquent sur cette photo, prise par Baptiste Lepsch : Daniel PIGELET (VP Informatique) et Maryse VALADIER (Trésorière adjointe).

Le CA ainsi constitué compte 22 membres : 11 femmes et 11 hommes.

Tous ont été élus à l'unanimité. Dans son discours de réélection, Françoise Parisot qui a redit sa fierté du « *très*

beau bilan » de l'exercice achevé, a tenu à confirmer qu'elle n'avait accepté de reprendre ce poste de Présidente **que pour un an** : « *Il faut, a-t-elle affirmé, renouveler les effectifs et faire éclore de nouvelles idées.* »

Elle devait rappeler les grands axes stratégiques évoqués à l'AG : porter le projet immobilier ; adapter l'existant et chercher des salles extérieures ; moderniser nos outils (bibliothèque, parc informatique) ; augmenter nos capacités d'accueil (pour les langues, entre autres) et archiver nos données. A l'issue de ce CA d'installation, trois membres sortants ont été remerciés : Claude Prache, Luc Lemièrre et Jacques Vilz.



La Présidente pour un an encore



La Présidente adjointe

UN TOUR PAR L'ENTRÉE VAUT LE DÉTOUR

Vie de
l'association

Touraine Inter-Ages : c'est où l'entrée ? demandaient les nouveaux adhérents errant dans les sentiers du vert domaine de la Camusière et contemplant au passage les frondaisons majestueuses de ses arbres magnifiques. C'est au Château, leur disait-on. Un château, rien que ça, surprise ! Le perron est solennel avec son double escalier. On poussait la porte et alors là : déception. Pas de châtelain pour vous attendre (faut pas rêver !), mais juste... un hall au pied d'un large escalier, imposant et habillé de rouge qui, lui, fait bonne figure.



Et l'Accueil ? Il se découvrait, à droite de l'entrée, derrière une sorte de banque en bois munie d'une petite vitre à travers laquelle on apercevait les bénévoles. Le lieu était sombre, mal éclairé par une fenêtre grillagée, pas plus grand qu'un cockpit (10 m² tout au plus), rempli de deux bureaux, de quelques rares sièges, d'ordinateurs et d'un encombrement permanent. La possibilité de recevoir plus d'une personne à la fois était mission impossible pour les deux hôtes et il fallait faire la queue dans le couloir pour se renseigner et s'inscrire.



Cette année : métamorphose ! Des travaux, espérés depuis longtemps, ont été effectués pendant l'été et tout a changé. On peut parler, avec une emphase spontanée, d'un « choc esthétique ». Disparu, le « cagibi » improbable.

Un nouvel Accueil apparaît à la place, mais au même endroit, un vrai petit bijou. Finie la fenêtre-guichet : une double porte vitrée la remplace, qui apporte beaucoup de lumière. Et puis les murs, qu'on n'a pas pu pousser, ont été repeints en blanc, les bureaux changés de place dégagent plus d'espace et de possibilités de converser sans se gêner, le mobilier est tout neuf et le lieu, devenu lumineux, paraît plus vaste.

Les bénévoles de l'accueil sont ravies de ce changement, comme le confirme Pierrette, leur responsable, et les usagers sont sensibles à cet accueil plus chaleureux. On peut dire que cette rénovation est une réussite, sauf une fragilité de la double porte coulissante qui se bloque parfois... Mais c'est plutôt un plus, selon Pierrette, parce que ça se remet facilement et c'est déjà devenu un sujet de plaisanterie complice avec les familiers de l'endroit.



Ajoutons dans le hall, à côté de la machine à café et de quelques chaises déjà présentes, le positionnement en hauteur d'un écran dynamique, qui déroule automatiquement des informations en continu sur les activités de TIA. Complément très apprécié du panneau d'affichage, il achève la modernisation de cette entrée principale et pour ceux qui ne sont pas encore passés par là, elle vaut le détour !

Texte de Catherine Prost, illustrations de Baptiste Lepsch

Un brin d'histoire

Un conte de Noël sur cases blanches

C'est dur parfois d'être un amuseur public. C'est dur parfois d'être un créateur célèbre. Alors, quand approche le 25 décembre, il y a, comme ça, des petits miracles sur papier. Récit à dessein plein de blancheur neigeuse.

Le début du mois de décembre avait déjà été infect. Il pleuvait à verse sur le plat pays qui était leur, et le ciel était si bas que des colonies de canards et d'oies de Sibérie avaient un spleen d'enfer (de là à ce qu'un canal se pendre, c'était une autre histoire !). Bon enfin, ce n'était pas le moment d'écouter le Grand Jacques... mais plutôt le petit Salvatore : *Tombe la neige...*



Parce qu'il avait même commencé à neiger sur Bruxelles, sur la banlieue cossue d'Etterbeek où travaillait **André** et dans le centre-ville, sur la magnifique avenue Louise où officiait **George**.

Pour le premier, le pire débutait dès la matinée, oh vers 10 h. On le laisse dormir, disaient ironiquement ses interlocuteurs : allo, comment ça va aujourd'hui, plein de bonnes idées, plein d'humour, comme d'habitude, bon, on vous laisse, bon courage, hein, bon courage !

André, épuisé à l'avance, laissait tomber le téléphone et se prenait la tête à deux mains. Je n'y arrive plus, ce n'est pas possible, je n'y arrive plus. Faire rire, ils sont marrants, eux, des gags, ah bon, des gags. Et tirant délicatement le rideau de dentelles de Bruges (bien entendu !) qui recouvrait la fenêtre, il regardait d'un œil amorphe, les premiers flocons blancs qui descendaient de ce ciel si ingrat. *Tombe la neige.*



George, lui aussi, laissait son esprit vagabonder au rythme lent des nuées cotonneuses qui commençaient à recouvrir le sol des Champs-Élysées de Bruxelles. Il était déchiré, fatigué de se battre, même l'ambiance de son studio qui lui faisait toujours chaud au cœur n'arrivait pas à lui remonter le moral. Mais que c'est dur un divorce ! D'où ces sentiments terribles de culpabilité, d'auto-flagellation : tiens, voilà une idée qui lui arrachait un

sourire, vu qu'il avait intitulé une de ses couvertures les plus recherchées *Cinquante ans de travaux forts gais*, où son héros le surveillait, lui sur sa table de travail, et l'autre, sa créature, un fouet, un martinet plutôt, sous le bras. *Tombe la neige.*



George est épuisé par toutes ces nuits agitées sans vrai sommeil. Il rêve de squelettes blancs qui lui tendent leurs membres osseux et cliquetants, si semblables à la momie inca qui a terrifié son jeune public, il rêve du blanc, du blanc : vous êtes encore en pleine déprime, lui a glissé son psy. Décidément, il n'en sort pas.

André se remet à son bureau, péniblement. Il griffonne deux trois trucs sur la première feuille qu'il a sous la main, deux ou trois trucs horribles, des monstres, des formes noires, poilues, griffues, des êtres terrifiants sortis de ses cauchemars à lui, des êtres, mais peut-on les appeler des êtres, des créatures plutôt, du genre qui vous fait vous réveiller en pleine nuit en sueur, et vous précipite sous votre lit pour voir si elles n'y sont pas cachées. Son éditeur lui a déjà piqué quelques-uns de ces barbouillages : si, si, **André**, tu vas voir, si un truc comme ça sort, je suis certain que ça va marcher.

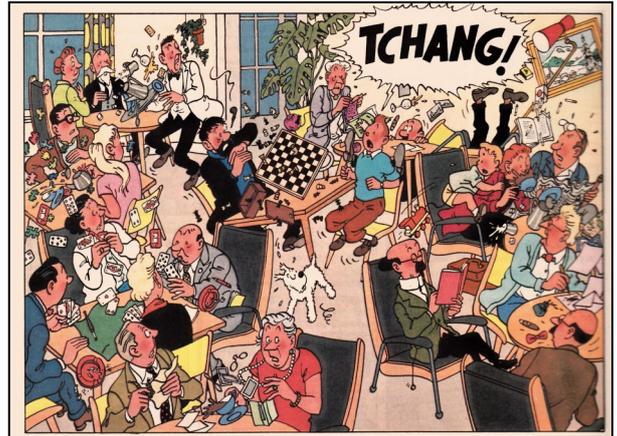


Marcher, marcher, tiens marcher. Et soudain : tout est calme et quiétude dans la petite ville imaginaire qui surgit de son crayon, figée sous la neige en ce 24 décembre. Seuls les pas du petit Noël, gamin abandonné, solitaire en cette nuit de réveillon, résonnent dans les rues assoupies où les quelques passants sont pressés de rentrer chez eux, des paquets sous le bras.

George, qui s'était plus ou moins assoupi à sa table de travail, sursaute brusquement. Et soudain. Oui, une pension de famille, un soir de veille de Noël. Il y a foule dans la salle à manger. Une mamie tricote, deux couples jouent aux cartes, une famille rédige les cartes postales, un serveur s'apprête à verser du chocolat chaud quand il y a ce cri qui bouleverse l'échiquier, qui change tout. Ce cri prémonitoire. Cet appel inconscient de l'ami lointain, du petit frère en danger là-bas, très loin.

Partir, partir vite vers les blancheurs immaculées pour l'aider, pour le sauver. Comme il l'avait –pas lui, bien entendu, mais son double de papier– déjà tiré des eaux du Yang-Tsé-Kiang. Ce merveilleux rappel de fraternité le stimule. Et **George** s'envole. Prend l'avion pour Delhi. Colle un sparadrap sur le nez d'Archibald H. (ah, le sparadrap du Capitaine !).

André a retrouvé son trait rond, souple, efficace. Son petit Noël, tellement mignon avec son bonnet rouge à pompon, si triste, si démuné, va trouver, avec une machine magique, l'Elaoin, sorte de boîte métallique. capable de tout faire. Elle va réchauffer son cœur et ses vêtements mouillés, aider les démunis, gâter les enfants. Voilà, c'est Noël et **André** va mieux. Pour le moment.



Noël et l'Elaoin © Edition Dupuis puis Bédéràma *Tintin au Tibet* © Editions Casterman puis Moulinsart



George, lui aussi, va mieux. Une vraie thérapie salvatrice, cette histoire. Il va le sauver, son Tchang. Encore une fois. Et la blancheur des sommets himalayens ne sera troublée que par le cri désolé du Migou (comme c'est cruel une séparation, image de papier ou sentiment profond ?)... un Yéti pas si terrible que ça, finalement. Noël au Tibet, joli titre non !

Hervé Cannet

Mille excuses à ceux qui n'auraient pas forcément décrypté ce conte. Les auteurs dont il s'agit ici sont George Rémi, qui signe des initiales de son nom inversées = RG = Hergé, créateur de Tintin ; et André Franquin, père de Gaston et Spirou. Tous les deux belges, tous les deux «sujets» à de solides dépressions nerveuses. Hergé en tirera l'album : *Tintin au Tibet* en 1958 ; et André Franquin *Noël et l'Elaoin*, merveilleuse histoire pour enfants en 1959. Pratiquement à la même époque. Les experts ne nous en voudront pas d'avoir un peu arrangé les faits. Ni les maisons d'édition d'avoir un peu détourné les cases. C'est un conte, n'est-ce pas !

Vie de l'association

NOT SO BAD !

TOURNOI D'AUTOMNE 2024

C'était une journée d'automne sans soleil, comme on en subissait depuis de nombreux jours, malgré une météo qui nous promettait chaque jour un ciel presque bleu.

Le soleil, il était dans le gymnase du Château-Fraisier. Les vingt participants ont été comme des rayons de l'astre qui réchauffent les cœurs... pour les corps, c'est une autre histoire...

Une grande première : le tournoi de badminton a été sonorisé, les organisateurs avaient anticipé que cette journée serait rock and roll. C'est donc sur une playlist endiablée que les matchs ont pu se dérouler en rythme.

Certains ont même poussé le bouchon un peu plus loin en esquissant quelques pas de danse, en guise de séance d'étirements.

Les 3^{èmes}, devant un public attentif...



Après un tirage au sort manuel et intégral effectué par les mains innocentes venues du pays du Soleil Levant, bien évidemment, les joueurs ont été répartis en deux poules de cinq, dont les quatre premiers binômes se sont retrouvés directement en quarts de finale, puis demi-finales et finale.

Les moins disciplinés ont dû se plier aux exigences du maître de cérémonie, Jean-Jacques, qui avait tout prévu sur une application Excel développée pour l'occasion. Cette orchestration a permis d'optimiser les roulements, et ainsi de se retrouver plus rapidement... au buffet !

Les valeureux finalistes



Encore une fois, un buffet pan-tagruélique préparé, partagé et apprécié par l'ensemble des participants. Un grand moment de convivialité, dans l'esprit de notre association.

Ah oui, au fait : la célèbre coupe que tout le monde convoite a été remise, par notre animateur Jacques, à Olivier GENRE et Renée COMMUNAL, qui ont battu en finale Patrick GUYOT et Taty FRIOT.

Michel Friot

LES CHIENS ABOIENT, LES RANDONNEURS PASSENT...

Notre groupe de randonneurs du lundi se trouve souvent en contact avec les animaux des villes et des champs, à commencer par les chiens. Lorsque nous longeons des habitations, nous avons généralement droit à des aboiements furieux (heureusement, *chien qui aboie ne mord pas* - dit-on).

Le propriétaire facétieux d'un terrain de Savonnières a installé près de son grillage un godillot d'où émerge un gros os, avec un panonceau indiquant que c'est tout ce qui reste du dernier facteur !



Mais il y a aussi de joyeux compagnons, comme ce dynamique épagneul rencontré au portail du château de Valmer, qui nous a accompagnés jusqu'au parking de Chançay, avant de regagner sa demeure.

Très souvent, de paisibles vaches regardent passer, non pas les trains, mais une cohorte de marcheurs et de marcheuses, qui les changent sans doute de leur quotidien.

Un jour, à Crotelles, c'est un troupeau entier qui nous a précédés sur un chemin lors d'une (petite) transhumance de pré à pré. On est resté à distance...

Quant aux chevaux, ils attirent la sympathie et il y a toujours quelques-uns d'entre nous qui viennent les caresser.

Nous nous rangeons sur le côté lorsque nous rencontrons des cavaliers sur leurs montures et échangeons avec eux, avant que les deux groupes de marcheurs, en sabots et en grosses chaussures, poursuivent leur route. Ce fut le cas à Villandry.



Et les ânes ! Eux aussi, avec leur mine mélancolique, attirent l'affection et les caresses.

Et que dire des chèvres, familières et curieuses, comme celle qui se prenait pour un chien de garde à notre passage dans une rue de Villaines-les-Rochers !

Dans le genre insolite, nous avons aussi rencontré des lamas sur les hauteurs de Fontevraud. Personne ne les a provoqués pour se faire cracher dessus, car, comme chacun sait « si lama fâché, lui toujours



faire ainsi » (les tintinophiles sont au courant).

Tout aussi étonnante était cette biche qui se tenait si immobile en bordure d'un bois que nous nous demandions si elle n'était pas en carton-pâte. Nous restions à l'observer en arrière, tandis que le gros du peloton filait bon train devant nous. Enfin elle se décida à incliner légèrement la tête et nous, alors, de presser le pas pour regagner le groupe !

Point de chevreuils ni de sangliers (tant mieux), pas de vipères ni de nids de frelons (re-tant mieux).

Le plus inoffensif des reptiles que nous avons rencontrés aura été un paisible orvet ondulant sur le chemin de Château-la-Vallière, qui fit tout de même s'écarter quelques marcheurs effrayés (bien à tort).

Voilà quelques-unes des rencontres animalières qui ajoutent toujours de l'inattendu et du pittoresque à nos 8 ou 10 km de marche campagne.

*Texte & photos de
Laurent Bastard, serre-file.*

La bibliothèque de TIA fait sa révolution numérique !

À partir de décembre 2024, la bibliothèque de TIA, dans un cadre réorganisé et rénové, se dote d'un logiciel de gestion accessible depuis le site internet de TIA.



Le projet de mise en place d'un logiciel dédié de la bibliothèque a été impulsé en octobre 2023 par le Conseil d'Administration de TIA. Celui-ci m'en a confié la responsabilité, ayant intégré le Domaine Culturel en tant qu'adjoindé en septembre. La bibliothèque, que beaucoup d'adhérents de TIA ne connaissent pas toujours, existe pourtant depuis 1978, année de création de TIA.

D'abord située dans un petit local aux Fontaines, elle rejoint le site de la Camusière et ouvre ses portes en 2005, au rez-de-chaussée du château, où elle se trouve toujours. Jusqu'en 2023, la bibliothèque était gérée par Jacqueline Drapeau, aidée d'une vingtaine de bénévoles et proposait 5000 ouvrages : romans français et étrangers, biographies, essais, etc. et des braderies de livres plusieurs fois par an. Avec une fréquentation de 350 personnes environ, ce

qui peut sembler peu au regard du nombre d'adhérents de TIA. Jusqu'à aujourd'hui, la bibliothèque utilisait le système Access pour gérer les livres en interne mais cela ne permettait pas aux adhérents d'avoir accès depuis chez eux au catalogue ; c'est-à-dire à l'ensemble des ouvrages avec le résumé de chaque livre, mais aussi à la réservation d'ouvrages depuis leur domicile, à la possibilité de laisser un avis, aux nouveautés acquises chaque mois...

sumé, aidées par ailleurs par 4 bénévoles effectuant dans le même temps un tri des ouvrages trop anciens (qui seront proposés à des braderies en 2025) et réorganiser les étagères. En libérant l'espace et en modifiant le mobilier, notamment dans la première pièce, nous rendons accessible l'ensemble des rayonnages aux lecteurs.

Au total, à ce jour, la bibliothèque de TIA propose 4340



À partir de décembre 2023, aidée par Odile Heckendorn et Agnès Nicolle, qui assurent désormais la gestion de la bibliothèque, nous avons rencontré plusieurs éditeurs de logiciels de bibliothèque.

A partir de mi-octobre 2024, il nous aura fallu quatre semaines, quasiment à temps plein, pour coder chaque livre, enregistrer pour chacun un ré-

ouvrages, qui vont des romans français et étrangers au régionalisme, etc. mais aussi depuis octobre 2023, à des ouvrages conseillés par les animateurs et conférenciers de TIA dans des domaines aussi divers que la géopolitique, l'histoire, l'œnologie, la géologie, le yoga etc. Un budget spécifique ayant été alloué par le Conseil d'Administration pour ces acquisitions.



Le catalogue, disponible dès maintenant sur le site **bibliothèque** de TIA est abondé par une dizaine de nouveautés chaque mois. Pour rappel, la bibliothèque est accessible gratuitement à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

portant sur le régionalisme, à découvrir ! Et l'équipe ne manque pas de projets et d'idées : nous souhaitons aussi que la bibliothèque puisse devenir un lieu d'échanges autour d'un livre avec des lectures publiques, ou d'un auteur, ou encore un lieu d'anima-



Grâce à ce nouvel outil, nous espérons voir augmenter les adhésions et donc l'emprunt de livres car il y a des romans, bien sûr, à la bibliothèque mais aussi de très beaux ouvrages d'art ou

tion en lien avec les cours dispensés... et le logiciel nous permet d'être ce lien avec les adhérents et leurs suggestions.

Un outil interactif, donc.

Côté pratique : Pour s'inscrire, il faut se rendre à la bibliothèque (RDC du Château – derrière l'Accueil) la première fois avec son code NUM pour que le compte soit activé. A partir de là, vous pouvez avoir accès à l'emprunt de trois livres dont une nouveauté, pour trois semaines. Vous pouvez réserver dès maintenant vos ouvrages à partir de votre compte personnel sur le site de la bibliothèque (<https://tia.bibli.fr/>). Vous pouvez aussi venir découvrir les ouvrages sur place et passer un temps de lecture dans le salon prévu à cet effet. L'équipe de bénévoles est à votre disposition pour vous recevoir et vous conseiller.

La bibliothèque est accessible du lundi au jeudi de 9 à 12h et de 14 à 17h, sauf le vendredi : ouverture seulement le matin. Au plaisir de vous y rencontrer !

Laurence CHALOM
Adjointe au VP domaine Culturel

Photos B. Lepsch





L'accès à la bibliothèque est libre et gratuit du lundi au jeudi de 9 h 00 à 12 h et de 14 h à 17 h et le vendredi matin

ACQUISITIONS DE NOVEMBRE 2024

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines



LES MERVEILLES

Auteur :
Viola ARDONE



LA POUPONNIÈRE D'HIMMLER

Auteur :
Caroline DE MULDER

MADELAINE AVANT L'AUBE

Auteur :
Sandrine COLLETTE



L'ITALIEN

Auteur :
Arturo PEREZ-REVERTE



LA DÉINVOLTURE EST UNE BIEN BELLE CHOSE

Auteur :
Philippe JAENADA



LES ÂMES FÉROCES

Auteur :
Marie VINGTRAS

CŒUR-D'AMANDE

Auteur :
Yasmina KHADRA



AU SOIR D'ALEXANDRIE

Auteur :
Alaa EL ASWANY



ACQUISITIONS DE DÉCEMBRE 2024

MÉFIE-TOI

Auteur
Harlan COBEN



LES SEPT MAISONS D'ANNA FREUD

Auteur
Isabelle PANDAZOPOULOS



COMME DES PAS DANS LA NEIGE

Auteur
Louise ERDRICH



Auteur
Valérie PERRIN

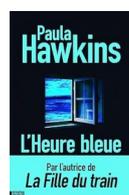
FELICITÀ

Auteur
Serena GIULIANO



CEUX DU LAC

Auteur
Corinne ROYER



Auteur
Paula HAWKINS



Auteur
Kamel DAOUD
(Goncourt 2024)

Lire &
Écrire

LE MYSTÈRE DE LA PAGE BLANCHE

Anne Vaujour

Me voilà, une fois de plus, devant cette maudite page.

Mon stylo s'affole. « Stop. Tu vas trop vite. Je n'arrive plus à te suivre. »



La page se remplit.
Le vide se comble et l'inconnu devient connu.
Le brouillard se dissipe et ma retenue s'envole.
Le plaisir est là, qui ressemble presque à une addiction.
Je manque de vocabulaire, je rature, je réécris différemment, je me répète, je me disperse...
Comme dans un jeu de cache-cache, je

Des idées ? J'en ai ! Peut-être même un peu trop. Mais comment les transcrire sur ce papier blanc qui sera bientôt entièrement gribouillé.

Écrire cela ? Ne pas l'écrire ?

Je me questionne, je m'interroge, je bloque en pensant à la façon dont ce sera interprété.

Peur de blesser ? D'être jugée ?

Ou de ne pas intéresser...

Je me force et me lance ce défi de : « Même pas cap ! »

Je vous regarde en train d'écrire :

Certains ont les yeux levés...

Comme si l'inspiration venait d'en haut !

D'autres se tiennent la tête et semblent hésiter...

Je sais que chacun de vous aboutira à un texte qui m'enchantera.

J'avance doucement.

J'aimerais partager avec vous.

Je m'élançe.

cherche les mots et j'en trouve quelques-uns enfouis au plus profond de ma mémoire.

Je me surprends. Ça ne s'arrête pas.

Je pourrais écrire infiniment...

Et d'une page blanche qui m'effrayait, je suis face à une page noircie, et une sensation de plénitude m'envahit.

J'apprends et je découvre.

Anne VAUJOUR, 25 septembre 2023

Atelier d'écriture de Nita le Pargneux





LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Le 26 novembre dernier, la salle C a accueilli la conférence de Philippe OUZOUNIAN sur *L'alphabet arménien* et, le 3 décembre, celle de J-P Lautman sur *Charlotte DELBO et la Résistance*.

Nous vous présentons ci-dessous les 2 conférences à venir.



« L'aviation de 1900 à 1918 »

Par : Patrick PLANÇON
Pilote

Rappel de la genèse de l'aviation et de la situation géopolitique sur cette période débutant par l'exposition universelle de 1900.

Puis on va s'intéresser aux avions, aux constructeurs et aux pilotes pendant cette période.

Patrick Plançon est :

- Pilote d'avion, qualifié vol initiation
- Pilote planeur qualifié vol initiation biplace
- Pilote hélico qualifié turbine – Alouette 2 et Bell 206
- Formateur pilotes de montgolfières.



Source: <http://aircraft.wikia.com>



« L'origine du nom des oiseaux »

Par : Pierre CABARD,
Enseignant-chercheur à l'Université de Tours, animateur à TIA

Chacun connaît le Rouge-Gorge, le moineau domestique ou le Merle Noir. Si le sens de Rouge-Gorge est évident, qui connaît la signification de son nom scientifique *Erithacus rubecula* ? Et d'ailleurs, pourquoi a-t-il un nom scientifique ? Qui l'a affublé de ce patronyme compliqué ? Et que veulent dire *moineau* et *merle* ?



Pourquoi un aigle est-il *royal* ? Pourquoi un oiseau de mer est-il appelé *fou de Bassan* ? Que veulent dire *mouette*, *canard* ou *sterne* ? Pourquoi un canard coloré a-t-il reçu le nom de *tadorne de Belon* ?

Les noms des oiseaux sont une liste incompréhensible de termes dont on ne sait pas (ou plus) ce qui a permis de la composer.

Ayant écrit un livre sur le sujet, je vous propose d'explorer avec moi une partie de ces noms, d'en découvrir l'origine, le sens, les noms étrangers que chaque oiseau a reçus, les personnalités que l'on a honorées en leur attribuant une espèce, sans oublier toute la symbolique que l'on a accolée à divers oiseaux.

PROCHAINE CONFÉRENCE :

21 / 01 : Marmoutier, un « grand monastère » ligérien dans la longue durée (IV^{ème} – XIX^{ème} siècles)
Elisabeth LORANS, Professeure d'histoire et d'archéologie à l'Université de Tours

Au fil des jours

AUTOMNE

C'est cette période de l'année que les anciens appelaient demi-saison.

Elle est chaque année pareille et chaque année différente. Elle nous apporte, avec quelques brouillards matinaux, la nostalgie des poèmes d'automne.

En tête du peloton, on trouve Verlaine, aurolé de sa participation au débarquement du mois de juin 1944 avec son célèbre quatuor :

"Les sanglots longs des violons de l'automne bercent mon cœur d'une langueur monotone".

Et puis Lamartine, qui entre deux séances au gouvernement de cette jeune nouvelle République, vient regarder les feuilles tomber.

Et puis Vigny, qui aime tant le *"son du cor, le soir au fond des bois, soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois, ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille, et que le vent du nord porte de feuille en feuille"*.

Oui, elles commencent de tomber, les feuilles ; certaines ont jauni plus vite que d'autres, sur un léger souffle de vent, elles se détachent, virevoltent un instant entre ciel et terre, comme une danseuse dans le *Lac des Cygnes*, et s'endorment.



Mais l'automne, ce sont aussi des couleurs, comme les décrit Christian Signol : *l'or des trembles, le jaune pâle des châtaigniers, la rousseur des hêtres et le pourpre des cornouillers*, ce sont les brouillards du matin qui envelop-

pent la Loire, le Cher et autres rivières d'une couverture laiteuse que les premiers rayons du soleil viendront déchirer dans la matinée.

Par contre, nous ne voyons plus, comme autrefois, les hirondelles alignées sur les fils télégraphiques, prêtes au départ pour passer l'hiver au chaud : sans doute ont-elles jugé maintenant les routes dangereuses.

Lucien Duclos,
Octobre 2024



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.
Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731